

# CONFÉRENCES PROSPECTIVES DU TOURISME



## 2<sup>ème</sup> Conférence

Itxassou

4 DÉCEMBRE 2019

Synthèse et extraits

---

**PROTOURISME**  
160 Cours du Médoc  
33300 Bordeaux



# Programme

## Salle Sanoki | Itxassou

### MATIN

- 9h30 : Mot d'accueil des élus
  - **Roger GAMOY**, Maire d'Itxassou
  - **Michel VEUNAC**, Vice-Président en charge de l'Attractivité touristique et de l'économie bleue
  - **Daniel OLÇOMENDY**, Conseiller délégué en charge du tourisme, de la nature et du patrimoine
- 10h00 : **Didier ARINO**, Directeur Général de l'Agence Protourisme  
*« Les données clés du tourisme, les grandes tendances et les enjeux pour demain »*
- 10h40 : **Gérard FELDZER**, Consultant transports et mobilités innovantes  
*« Comment concilier développement touristique et préservation de l'environnement à l'horizon 2030 ? Les enjeux du transport, de la mobilité douce, des énergies renouvelables... »*
- 11h40 : Échanges avec la salle

### APRÈS-MIDI

- 14h00 : Mot d'accueil
- 14h15 : **Lionel HABASQUE**, Directeur Général de Terres d'Aventure et Directeur Général délégué de Voyageurs du Monde  
*« Comment faire du Pays Basque une destination écotouristique de référence ? Les enjeux et solutions : benchmark de destinations écoresponsables, poids du marché, critères, ... »*
- 15h30 : Échanges avec la salle
- 16h30 : Fin

## MATIN

Suite au discours de bienvenue **du Maire d'Ixassou, M. Roger GAMOY, M. Michel VEUNAC**, Maire de Biarritz et Vice-président de la Communauté d'Agglomération Pays Basque en charge de l'attractivité touristique, et **M. Daniel OLCOMENDY**, Conseiller délégué en charge du tourisme, de la nature et du patrimoine et Président de l'Office de Tourisme du Pays Basque, présentent les attendus et les enjeux du tourisme basque de demain.

L'enjeu est de privilégier un tourisme raisonné, intelligent, équilibré, durable, écoresponsable (pas de sur-tourisme, de sur-fréquentation et d'hyper concentration). Le projet de territoire pour le tourisme basque doit être compatible avec tous les secteurs structurants de l'Agglomération (urbanisme, environnement, mobilité, formation...) et orienté vers l'écotourisme (cohésion des différents territoires, transition énergétique, écologique et solidaire).

C'est ensuite au tour de **Didier ARINO**, Directeur général de l'agence Protourisme, de présenter les données clés du tourisme, les grandes tendances et les enjeux pour demain (*cf. support de présentation*).

**Gérard FELDZER**, Consultant transports et mobilités innovantes, clôture la matinée sur les problématiques de mobilités (*cf. support de présentation*).

Les transports sont polluants (30% du CO2). Il faut plus de « mieux », anticiper l'exagération, l'excès, l'artificialisation. Les véhicules électriques sont une des solutions alternatives intéressantes. L'hydrogène est aussi une bonne solution. Enfin, mettre en place des actions de compensation, ou offrir cette possibilité, est également une piste (exemple de la plantation d'arbres).

***Afin de faciliter la lecture du compte-rendu de cette matinée de conférence, nous avons regroupé les réactions des acteurs du tourisme du Pays Basque présents (élus, socio-professionnels, représentants de la société civile) en thématiques/rubriques principales, en mettant en perspective les constats et les enjeux.***

## ÉVOLUTIONS DU TOURISME

### FOCUS SUR LES ENJEUX DE MOBILITÉ

#### *Le constat*

L'augmentation constante des touristes est de plus en plus perçue comme une menace pour la qualité de vie des habitants.

La concentration des flux touristiques dans l'espace et dans le temps aboutit à des réactions de méfiance vis-à-vis de l'activité touristique voire de défiance conduisant à une forme de « tourismophobie ».

Comment construire un développement touristique au profit des habitants du Pays Basque ? Comment construire un projet partagé sur le territoire ?

#### *Les réactions et questionnements de la salle (verbatim)*

➤ **Privilégier un développement qualitatif et non quantitatif**

« Il est nécessaire de réfléchir aux conséquences du tourisme sur nos ressources, sur nos infrastructures ».

« Nous sommes impactés écologiquement et économiquement chaque année notamment en saison avec l'accueil de nombreux touristes ».

« Je pense qu'il faut un peu moins de « plus » et un peu plus de « mieux » ».

« Le Pays Basque se suffit à lui-même ; c'est une chance et aussi une alerte... ».

« Le confort et la propreté des équipements sont importants pour l'avenir de notre qualité touristique ».

« S'il y a des investissements à faire dans le cadre du tourisme, ce n'est pas pour augmenter le nombre d'infrastructures [...] mais pour avoir des infrastructures mieux adaptées ».

« Sans oublier les services, les infrastructures et les équipements tels que les stations d'épuration, les sanitaires, ... ».

« Si le TGV nous amène encore plus de touristes, je suis sûre que je vais perdre mon âme d'habitante du Pays Basque ».

« Il y a de grands écarts entre surf, sports extrêmes et danses basques. Restons nous-même, portons ce que nous avons de meilleur et avec le meilleur accueil possible ».

« Nous devons réfléchir sur ce que nous avons déjà et surtout ne pas aller vers une intensification du tourisme ».

« Nous avons suffisamment d'attractivité sans avoir besoin d'en faire trop et de surjouer d'une bannière écologique ».

« Les interventions de ce matin nous montrent que rien n'est possible sans la politique. Au niveau local, il y a des leviers d'action ».

« Nous voulons un tourisme qualitatif plus que quantitatif, nous voulons choisir notre tourisme et le lier aux particularités de notre territoire ».

### ➤ **Le développement touristique de l'intérieur du Pays Basque**

« Le tourisme patrimonial peut être intéressant pour l'intérieur ».

« À l'intérieur du Pays Basque, on a besoin du tourisme pour faire vivre les fermes, les jeunes agriculteurs. Il est source de richesses et de retombées pour le territoire ».

« Espelette est un exemple de réussite, notamment sur le plan économique car la ville a su développer, grâce au piment, une identité forte qui attire bon nombre de visiteurs et de touristes. Mais beaucoup d'habitants pensent que cette réussite a causé la perte de l'âme du village. On se sent envahi. Comment gérer développement économique et respect de l'identité ? ».

« Dans l'intérieur du Pays Basque la population diminue, des hébergements touristiques ferment car ils ne peuvent pas se mettre aux normes. Il nous faut trouver des solutions pour amener les visiteurs à l'intérieur du Pays Basque, faire vivre nos exploitations, nos jeunes agriculteurs... ».

« Il faut absolument respecter le territoire dans lequel on travaille et essayer de préserver, voire d'améliorer, ce que nous avons déjà ».

### ➤ **Les dangers du développement touristique**

« On ne veut pas être envahi, on ne veut pas devenir un parc de loisirs ».

« Nous redoutons tous d'être envahis par des formes de tourisme qui ne tiennent pas compte de la diversité de ce territoire ».

« Il faut réguler le tourisme, que ce soit supportable pour les populations. Il y a un équilibre à tenir entre économie, culture locale et afflux de touristes ».

« Il nous faut préserver notre territoire, nos stations, communes... améliorer la qualité de l'air, des eaux (mer, rivières), cadrer les accès aux sites, travailler le stationnement ».

« Mes deux préoccupations sont : le projet d'aménagement du haut de la Rhune et le TGV. Je ne souhaite pas perdre mon âme d'habitant du Pays Basque. Nous ne souhaitons pas être envahis par des flux massifs de touristes et que la Rhune devienne un Disneyland ».

- ✓ *Une réponse est apportée sur le projet de l'aménagement de la Rhune : les différents membres du COPIL (État, Région, Département, Communauté d'Agglomération, Communes) ont repris la concertation et se sont mis d'accord sur le fait de ne pas amener plus de monde au sommet qu'aujourd'hui avec un aménagement de ce dernier sobre et rustique.*

## **Les enjeux**

La réflexion portée par les acteurs fait ressortir les 5 piliers du tourisme durable :

- un modèle basé sur la qualité et non sur la quantité,
- une inclusion sociale pour un tourisme profitant aux habitants avec un développement des circuits-courts,
- une utilisation optimisée des ressources, une protection de l'environnement,
- une valorisation de l'identité Basque (y compris dans une modernité peu mise en avant),
- une gouvernance qui implique plus fortement les acteurs locaux et les habitants.

## APRÈS-MIDI

Reprise des travaux en début d'après-midi sur la notion de tourisme durable et d'écotourisme, avec l'intervention de **Lionel HABASQUE**, Directeur Général de Terres d'Aventure et Directeur Général délégué de Voyageurs du Monde.

*Les principaux éléments de la présentation sont repris ci-dessous.*

### VERS UN TOURISME ÉCORESPONSABLE

#### *Le constat*

Les clientèles touristiques ont une sensibilité grandissante pour un tourisme écoresponsable.

Au-delà de la préservation de la planète, un nombre grandissant de clients souhaite vivre des expériences de tourisme doux à la découverte d'un territoire, de ses habitants et de leur patrimoine culturel.

Le Pays Basque bénéficie des atouts pour devenir une référence en matière de tourisme durable.

➤ **L'exemple du groupe Voyageurs du Monde, leader européen des tours opérateurs proposant des séjours écotouristiques :**

Un premier constat s'impose : on ne peut pas avoir un positionnement écoresponsable si on n'est pas soi-même, en tant qu'entreprise, exemplaire en la matière.

Voyageurs du Monde œuvre pour un tourisme écoresponsable. Le groupe compense à 100% l'empreinte carbone de ses clients (environ 290.000 tonnes de CO2/an) via la plantation d'arbres en Indonésie et au Sénégal. Il développe un projet de surcompensation de 0 à 100% de plus que la compensation première de ses clients.

Le groupe fait partie d'une association de tourisme responsable « Agir pour un tourisme responsable » qui rassemble les professionnels de voyages engagés dans un tourisme à visage humain (voyages respectueux de la planète et de ses habitants). Il est également certifié Ecocert.

Voyageurs du Monde propose 2 types de voyage :

- Le voyage sur-mesure (mise à disposition d'un spécialiste « Pays » qui monte le voyage de A à Z) :
  - Cela représente 60% des 500 millions d'€ de Chiffres d'Affaires du groupe.
  - 2 marques fortes : Voyageurs du Monde et Comptoir des Voyages.
- Le voyage d'aventure :
  - 40% du CA du groupe, soit 200 millions d'€.
  - Marques : Terre d'Aventure, Nomade Aventure, Allibert Trekking, Chamina Voyages...
  - Le voyage d'aventure s'adresse aux couples, familles, groupes d'amis (qui ne dépassent pas 15 personnes).
  - Il est pour la plupart du temps itinérant. Initialement, c'était du voyage à pied, de la randonnée, du trek. Aujourd'hui, il y a une montée en puissance du produit vélo.
  - C'est un voyage plus formaté, packagé, que le sur-mesure.

Le « sur-mesure » et l'« aventure » sont des micro-niches, mais quand on regarde l'évolution du tourisme en France, ce sont les 2 seuls segments qui ont progressé en nombre de clients.

Répartition du marché du tourisme en France : 20% de sur-mesure, 50% de balnéaire, 20/25% de circuits, 4 à 5% de randonnées.

➤ **Focus sur la France et le Pays Basque :**

La France représente la 3<sup>ème</sup> destination du groupe en Chiffres d'Affaires et la 1<sup>ère</sup> en nombre de clients (45.000 clients).

Les Français sont les plus grands marcheurs du monde avec environ 20 millions de pratiquants.

Le Sud-Ouest (Pays Basque élargi jusqu'au Bassin d'Arcachon), c'est environ 12.000 clients. L'offre régionale est basée sur l'aventure et pas encore sur le sur-mesure.

Il y a une offre de produits itinérants au Pays Basque sous la forme de randonnées pédestres et vélo (50% des clients). L'autre moitié concerne l'itinérance sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



- Les points positifs :
  - La diversité des clientèles : les clientèles fidélisées reviennent d'année en année et veulent découvrir chaque fois un aspect différent du Pays Basque.
  - Le Pays Basque a connu 50% de croissance sur 5 ans. C'est la destination qui progresse le plus, à contrario des Alpes, de la Bretagne, des Pyrénées, de l'Auvergne.
- Les points négatifs :
  - Une réelle dichotomie entre l'offre du littoral et l'offre de l'arrière-pays, notamment en termes d'hébergement.
  - Un problème de mobilité sur le territoire lors des périodes d'affluence (entre le 14 juillet et le 15 août) avec des phénomènes de saturation et de surfréquentation qui peuvent être un élément pénalisant (mauvais pour l'image, notamment à l'international).
  - Des difficultés, pour la partie vélo, liées au partage de la route avec les voitures, aux routes inadaptées, au relief.

### ➤ **Le produit randonnée / vélo**

Voyageurs de Monde travaille avec des acteurs locaux (5 sur le Pays Basque) pour préparer et organiser les produits voyages. Ils font un travail de reconnaissance terrain, de réservation d'hébergements et de prestations. Les conseillers vendeurs vont régulièrement sur le terrain pour bien appréhender la destination. Chaque produit proposé est testé avant sa commercialisation.

Le potentiel de développement de l'activité rando/vélo est très important pour le Pays Basque. Il y a 10 ans, cette activité n'était pas commercialisée sur le Pays Basque. Il y a une accélération de la demande depuis 5 ans.

La clientèle « itinérance » vélo/rando est très diversifiée, avec une moyenne d'âge de 50 ans, 55% de femmes et 45% d'hommes.

4.000 hébergements sont marqués « Accueil Vélo » en France (la Marque est importante pour accroître la visibilité sur cette filière).

### ➤ **Les perspectives d'avenir**

Le vélo à assistance électrique connaît une forte croissance. C'est une opportunité à saisir pour le Pays Basque. Il est très adapté au territoire (notamment par rapport à son relief et à sa taille importante).

Le parc de vélo à assistance électrique du groupe est multiplié par 2 chaque année.

C'est l'offre qui crée la demande. Il est important de travailler sur le contenu et sur la fidélisation des clientèles. Pour cela, les notions d'écotourisme, de services, de qualité de prestations, d'accompagnement sont essentielles.

Il y a de grands itinéraires de randonnées sur le Pays Basque comme le GR65, le GR8... mais il serait également intéressant de développer des boucles territoriales (objectif de désenclavement du littoral).

Le territoire a la chance d'avoir une marque forte « Pays Basque ». Il faut développer les marques existantes, il n'est pas utile d'en créer de nouvelles.

## *Les enjeux*

Pour devenir une référence en matière de tourisme écoresponsable, le Pays Basque doit relever le défi d'une expérience client plus qualitative :

- en proposant des produits écotouristiques à l'année et en favorisant des projets responsables (notion de compensation),
- en offrant une palette d'activités mieux identifiées et mieux promues,
- en améliorant la qualité et la diversité de ses hébergements dans le Pays Basque intérieur,
- en facilitant la possibilité de se déplacer autrement qu'en voiture,
- en permettant de faire le lien avec les producteurs locaux et en développant les circuits-courts.

## CONCLUSION DE LA JOURNEE

Daniel OLCOMENDY,

Conseiller délégué en charge du tourisme, de la nature et du patrimoine

La particularité du tourisme est son caractère transversal. La cohérence des différentes politiques publiques (tourisme, mobilité, climat, air, énergie, montagne, agriculture) est essentielle.

Sans structuration cohérente à l'échelle du Pays Basque, on ne peut envisager de stratégie touristique.

La CAPB prendra le temps de bâtir un plan d'actions réaliste et efficace qui tiendra compte des réflexions de ses acteurs. Le schéma touristique sera coconstruit.

Il est d'ores et déjà nécessaire que le Pays Basque s'inscrive dans une logique d'écotourisme (la notion de compensation est intéressante). Il faut s'interroger sur l'équation suivante : comment concilier développement économique au travers des filières touristiques, avec le respect et la valorisation des ressources naturelles, patrimoniales et culturelles du Pays Basque... au profit de ses habitants ?